



HAL
open science

Hiers-Brouage : jardins de la maison Champlain [notice archéologique]

Alain Champagne, Guillaume Demeure

► To cite this version:

Alain Champagne, Guillaume Demeure. Hiers-Brouage: jardins de la maison Champlain [notice archéologique]. Bulletin scientifique régional, région Poitou-Charentes 2010, 2011, pp.80-82. <hal-02969042>

HAL Id: hal-02969042

<https://hal.science/hal-02969042v1>

Submitted on 16 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Hiers-Brouage (17), Jardin de la maison Champlain

N° de site : 17 189 0016

Autorisation : n° 2010 – 41

Titulaires :

Alain CHAMPAGNE

Laboratoire ITEM EA 3002

Université de Pau

Avenue du doyen Poplawski

BP 576, 64012 Pau CEDEX

Tél. 05 59 40 79 39

Mail : alain.champagne@univ-pau.fr

Guillaume DEMEURE

Bureau d'étude Eveha

24 avenue des Bénédictins

87000 Limoges

Tél. : 05 55 10 98 72

Mail : guillaume.demeure@eveha.fr

Figures liées :

Cliché 1 : st. 107, base de pieu installé dans la mare.

Cliché 2 : US 3232 et st. 103, sol de chaux et trou de poteau mis en place dans la salle

Organisme de rattachement : Université de Pau et des pays de l'Adour/Bureau d'étude Eveha

Type : fouille programmée

Notice :

La campagne d'été 2010 s'est déroulée du 11 août au 8 septembre. Pour une fois, les cieux furent cléments, peu de pluies et d'orages, ce qui a permis au niveau d'eau du sous-sol de rester relativement bas. Il a donc été possible de reprendre des salles, alors considérées comme clauses, pour réaliser des petits sondages au pied des murs et vérifier ainsi les phasages (salles 4, 5, 10 et 12).

À l'heure de rédiger ce compte rendu, le post fouille n'est pas entamé. Loin de nous l'idée, d'anticiper un phasage qui va donc être modifié suite au repérage d'au moins deux tranchées de fondation jusqu'alors inconnues (murs 4 et 12) et à l'observation du niveau de pose de plusieurs murs (murs 8, 10, 27, 38, 39). Cela devrait permettre de caler correctement des éléments maçonnés qui, jusqu'alors, étaient considérés comme beaucoup plus récents. Dans le même ordre d'idée, la fouille des seuils de la grande cour 5 (st. 18, 20 et 21) témoigne de l'existence d'un grand espace maçonné ouvert sur le nord et l'ouest probablement dès les phases anciennes. En dehors de ces sondages, la fouille s'est concentrée sur deux secteurs : les premiers niveaux d'occupation, situés en zone humide au sud et les maisons installées sur la rue du Pousse Mesnil au nord.

Au sud, la fouille d'une probable mare, creusée dans des sables et le bri, a pu être menée à son terme dans des conditions de fouille relativement correctes. Cet espace est, au cours du temps, contingenté par des parois planchéiées qui en limitent et en réduisent l'emprise. Ces parois fonctionnent avec des blocages ou remblais de pierre soutenus par des planches ou des pièces de bois, ressemblant à des pieux calés à l'horizontal (US 3697, bois 6 et 10).

Sa dimension d'origine est inconnue, puisqu'elle se poursuit sous l'actuel musée Champlain. Son niveau d'apparition n'avait pas permis de la repérer lors de l'opération de 2003 (réalisé en mars).

Quelques aménagements y ont été repérés. C'est notamment le cas d'un trou de poteau (st. 108) ou de fondations de pile ou de pieu (st. 107, us 3802, cliché 1). Ces éléments sont toujours situés au même endroit, laissant supposer la permanence de certains aménagements.

Par ailleurs, un muret de galets (mur 41 au nord) est aussi construit pour stabiliser les remblais autour de cette zone humide. Ces remblais pourraient accueillir les zones de vie, surélevées et donc hors d'eau. Mal fondé, ce mur verse assez rapidement dans la mare qu'il est censé délimiter.

Cette zone humide a probablement pour objectif de drainer le terrain au cœur d'un îlot en cours d'urbanisation. Il fonctionne ponctuellement avec un drain en tuiles canal retrouvé en 2008. La morphologie de l'ensemble, sa localisation, son contexte chronologique permettent de le rapprocher des mares visibles sur le premier plan de Brouage connu, daté des années 1570 et conservé à Londres au Record Office. On y distingue clairement des zones en eaux, entre les premières maisons. L'une d'elle, localisée grosso modo dans le secteur nord ouest de la ville, qui est aussi celui de la fouille, est en plus doté d'un drain. Ce premier document, à cheval entre la vue cavalière et le plan, dont l'utilisation est délicate, se trouve ainsi plus digne de confiance.

Cette zone humide a livré un mobilier très abondant et varié (céramique, métal, verre, os et matières périssables cuir, tissu, bois). Une bonne partie des études de post fouille sera concentrée sur cette aire. De nombreux prélèvements ont été réalisés en prévision de la poursuite des approches archéozoologiques (faune et malacofaune CNRS, UMR CBRS 6566 Rennes/CRAVO) et parasitologiques (Reims, EA 3795) entamées en 2006 et 2008. Les nombreux fragments de cuirs (70 lots comprenant chaussures et autres éléments) seront étudiés par V. Montembault et les bois

par Nima Saedlou (UMR 5143). Deux carottes ont été réalisées sur le comblement de la mare et sur le bri sous jacent par Dominique Marguerie en vue d'une analyse polynilique (CNRS, UMR CBRS 6566, Rennes). Des prélèvements pour la carpologie ont aussi été effectués et des contacts favorables ont été pris avec Marie-Pierre Ruas (CNRS, Paris, UMR 7209). Un master d'archéontomologie débute cette année à l'université de Laval (Québec), sous la direction d'A. Bain, sur des prélèvements venant de ces zones humides. Aujourd'hui, seuls les fragments textiles (tissus et fils se composant de 16 lots) sont en attente ainsi que le verre. Un certain nombre de ces objets complètent les collections récoltées en 2008 sur ces mêmes structures.

Les deux dernières structures cuvelées (st. 52 et 71) repérées lors de la dernière campagne ont été fouillées cette année. Elles sont installées dans une fosse commune, comme l'étaient les structures 34 et 42 fouillées en 2008. Cependant, à notre grande surprise, les structures 52 et 71 semblent avoir fait l'objet d'un repentir lors de leur installation. En effet, la fosse 101, destinée à les accueillir, est inachevée. Elle n'a pas, comme celles observées il y a deux ans, un profil en U, mais en V. Ce creusement est ensuite rapidement comblé par un sédiment perméable jusqu'à l'installation des deux tonneaux. Ces derniers, très mal conservés et sans fonds, sont inutilisables pour des liquides puisqu'ils ne reposent pas sur les niveaux de bri imperméable. Leur fonction est pour le moment totalement énigmatique. Par ailleurs, ces deux tonneaux sont recouverts par des dépôts blanchâtres indurés, dont la première analyse par fluorescence X réalisé au CEA-Saclay par Florian Téreygeol a montré une forte concentration en métaux lourds (plomb, zinc... rapport 2008). La poursuite de ces investigations permettra peut-être de connaître la fonction de ces deux tonneaux, dont l'un avait par ailleurs livré en 2008, dans son comblement, un ensemble de faux monnayeur du début du XVIIe s.

La partie nord du site correspond à une zone construite. Une succession de niveaux de sols – chaux ou galets – et de remblais de rehaussements témoigne de la permanence de l'occupation depuis les premières installations jusqu'à la mise en jardin du site (salles 3, 8 et nord de la salle 7). Ces niveaux sont parfois associés à des vestiges de cloisons, de foyers ou des trous de poteau (US 3232 et st. 103, cliché 2).

En outre, des traces de structures hydrauliques ont été repérées dans la salle 8, attestant une fois de plus des contraintes d'aménagement liées au contexte de marais. Il s'agit de canalisation composée de deux tuiles canal, posées l'une sur l'autre et formant ainsi un petit tuyau. Malheureusement cette installation a été perturbée par les constructions ultérieures.

Il a été également possible de compléter la fouille d'un gros massif maçonné déjà abordé en 2005 (st. 3 et 7). L'analyse détaillée de cet élément est en cours, mais d'ors-et-déjà, nous pouvons signaler qu'il s'agit d'un ensemble complexe alliant murs à parement simple, probablement destinés à retenir des remblais, et plate-forme maçonnée installée sur ces mêmes remblais. Le tout prend appui contre un mur ancien (mur 8).

Le mobilier recueilli dans cette zone est bien moins conséquent que dans la partie sud du site et se limite souvent à un maigre corpus, exception faite de quelques niveaux dépotoirs riches en malacofaune.

La campagne 2010, principalement centrée sur des niveaux probablement datés de la seconde moitié du XVI^e s. et du début du XVII^e s., a permis de beaucoup mieux comprendre les débuts de l'urbanisation à Brouage. Des évolutions sont déjà nettement perceptibles dans le mobilier. Le faciès de la céramique mise au jour dans ces niveaux anciens est ainsi totalement différent de celui observé pour les occupations plus récentes (XVII-XVIII^e s.), comme S. Marchand l'avait déjà précisé lors des précédentes campagnes.

En outre, l'activité artisanale du secteur est confortée. En plus de la fouille en 2007 d'un atelier métallurgique et de la découverte de cuirs correspondant à des rejets d'ateliers de cordonnerie, nous avons mis au jour cette année pas moins d'une trentaine d'éléments en os travaillé (principalement

des plaquettes gravées), mais aussi des mandibules en phase de préparation et des plaquettes inachevées. Le corpus est donc pour toutes les campagnes d'une soixantaine d'éléments de tabletterie au minimum correspond aux rejets d'un atelier. Une première étude dans le cadre master archéologie de l'université de Pau est en cours sur cet ensemble.

Bibliographie :

- Bolle, Mialhe 2002 :** Bolle A., Mialhe V., *Brouage, Charente-Maritime (17), 14 rue Samuel Champlain, Rapport d'évaluation archéologique*, SRA Poitou-Charentes/INRAP-GSO, 2002.
- Champagne 2005 :** Champagne A., *Brouage, Maison Champlain, expertise d'un îlot d'habitation moderne (Charente-Maritime)*, DFS, SRA/Conseil Général de la Charente-Maritime, 2005, p. 79 p. et ill.
- Champagne 2006 :** Champagne A. (dir.), *Brouage, « Maison Champlain » : un îlot urbain moderne*, DFS, Conseil Général de la Charente-Maritime/Syndicat mixte de Brouage, 2006, 2 vol., 73-84 p. et ill.
- Champagne 2007a :** Champagne A. (dir.), *Brouage, « Maison Champlain » : un îlot urbain moderne*, DFS, Conseil Général de la Charente-Maritime/Syndicat mixte de Brouage, 2007, 2 vol., 219 et 131 p.
- Champagne 2007b :** Champagne A., « Brouage, une ville entre histoire et archéologie (XVIe-XVIIIe s.) », dans Augeron M., Péret J., Sauzeau Th. (dir.), *Le golfe du Saint-Laurent et Centre-Ouest français : histoire d'une relation singulière (XVIIe-XIXe siècle)*, PUR, 2010, p. 225-236.
- Champagne 2008a :** Champagne A., « Construire à Brouage : un état de la question », dans *Migrations, transferts et échanges de part et d'autre de l'Atlantique*, colloque CTHS (Québec, 2008), à paraître en ligne.
- Champagne 2008b :** Champagne A. (dir.), *Brouage, « Maison Champlain » : un îlot urbain moderne*, DFS, Conseil Général de la Charente-Maritime/Université de Pau, 2008, 2 vol., 219 et 305 et 199 p.
- Champagne 2008c :** Champagne A., « Brouage, la fouille du square Champlain : bilan préliminaire », *Bulletin de l'association des archéologues de Poitou-Charentes*, n° 37, 2008, p. 73-81.
- Fiquet, Le Blanc 1997 :** Fiquet N., Le Blanc Fr.-Y., *Brouage, ville royale et les villages du golfe de Saintonge*, Ed. Patrimoine, Niort, 1997.
- Fiquet, Robin 2004 :** Fiquet N., Robin K. « Fouille du terrain d'assiette de la maison Champlain : une opération exemplaire », dans *Champlain ou les portes du nouveau monde : cinq siècles d'échanges entre le Centre-Ouest français et l'Amérique du Nord*, Augeron M., Guillemet D. (dir.), Geste édition, 2004, p. 344-346.
- Robin 2004 :** Robin K., *Brouage, square Champlain ; occupation moderne. Rapport de fouilles programmées, mars-avril 2003*, Service départemental d'Archéologie, Conseil Général de la Charente-Maritime, 2004.
- Fiquet, Robin 2004 :** Fiquet N., Robin K. « Fouille du terrain d'assiette de la maison Champlain : une opération exemplaire », dans *Champlain ou les portes du nouveau monde : cinq siècles d'échanges entre le Centre-Ouest français et l'Amérique du Nord*, Augeron M., Guillemet D. (dir.), Geste édition, 2004, p. 344-346.
- Seguin 2004 :** Seguin M., « Brouage aux XVe et XVIe siècles », dans *Champlain ou les portes du nouveau monde : cinq siècles d'échanges entre le Centre-Ouest français et l'Amérique du Nord*, Augeron M., Guillemet D. (dir.), Geste édition, 2004, p. 27-30.